



# UNION NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE

- Fondée à Lille le mai 1907 ● Reconnue d'utilité publique le 16 mai 1929 ● Membre fondateur de l'UIE ●
- Charte de Grenoble 1946, naissance du syndicalisme étudiant ● Fondatrice de la MNEF ●
- 59ème Congrès Paris 1971 Renouveau du Syndicalisme Etudiant ●

**Objet: Convocation du BN**

Bonjour,  
Je t'informe que le prochain Bureau National se tiendra dimanche 2 mai à 9h précise dans les locaux de l'Union Nationale, 52 rue Edouard Pailleron, métro Laumière.

1999

## Ordre du jour:

### **1- Actualité universitaire.**

Plan U3M, quelle intervention de l'UNEF, quelle animation du BN pour aider les AGE à intervenir dans les comités stratégiques régionaux, à favoriser l'expression des étudiants sur leurs revendications.

Tables rondes: comment faire vivre l'orientation décidée en Congrès, et en faire un événement pour y associer les étudiants et les organisations sur nos facts.

SOS-Examens. A l'approche des partiels, quel rôle de l'UNEF sur les saccages ou les problèmes dans le déroulement des examens, et comment imposer une véritable charte des examens nationalement, qui risque d'être mise de côté par le CNESER.

SOS-Aide Sociale, pour faire grandir le dispositif, en lien avec les nouvelles propositions du PSE.

### **2- Travail du BN**

Discussion sur le rôle de la direction de l'UNEF, ses objectifs (orga, circulation de l'info...)

Répartition des secteurs de travail et des suivis d'AGE.

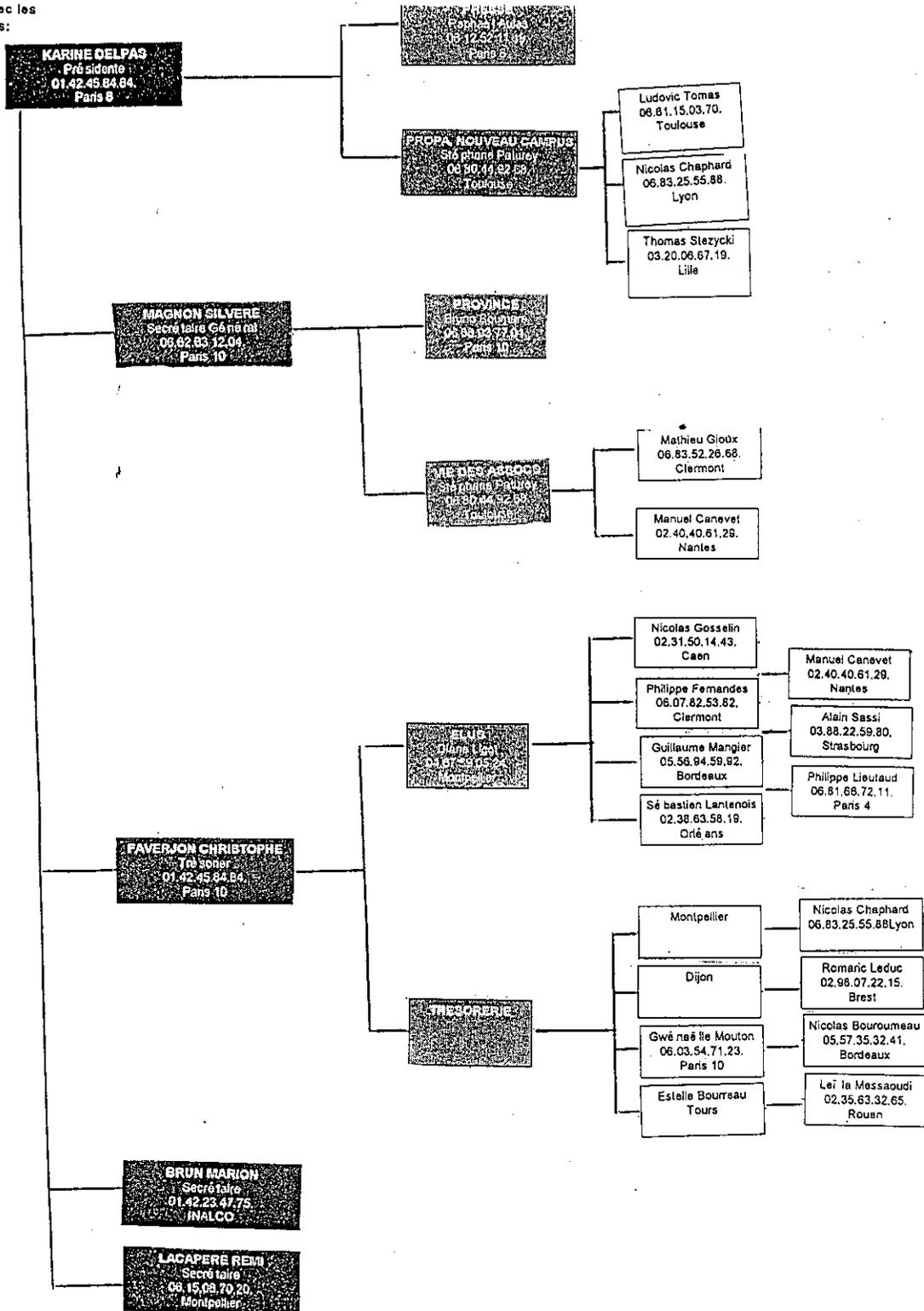
Election du secrétariat

Tu le vois, l'ordre du jour est chargé. De plus, c'est le premier BN suite à son élection en Congrès et nous avons tous beaucoup de choses à dire. Aussi, je t'invite à prendre tes disponibilités pour la journée, et à être à l'heure.

**Silvère  
Secrétaire Général**

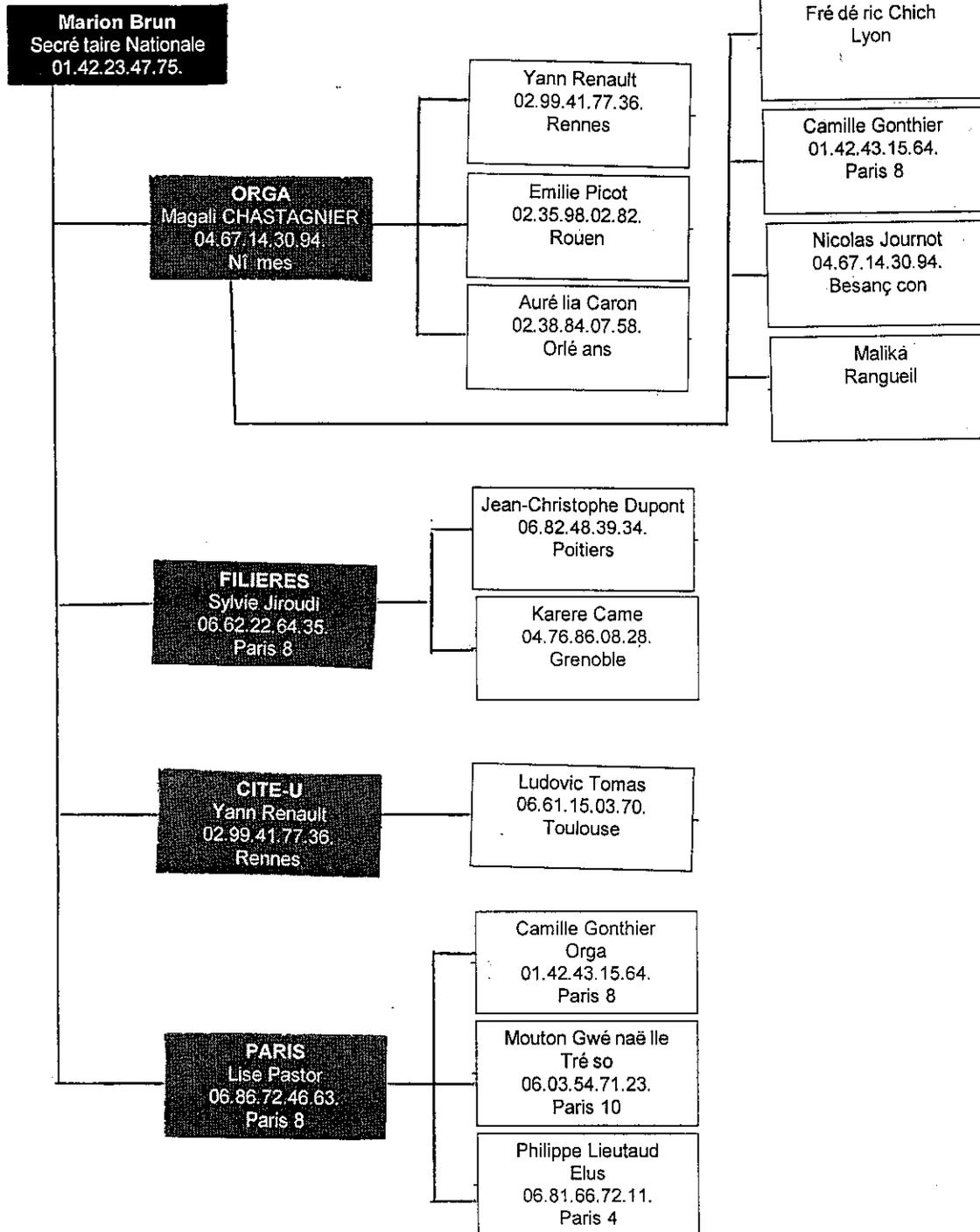
Secteurs travaillant avec les  
3 postes statutaires:

28/05/99  
16h00



# REPARTITION DU TRAVAIL DU B.N.

**SECTEURS D'ANIMATION  
ET DE STRUCTURATION**



**Suivis des AGE:**

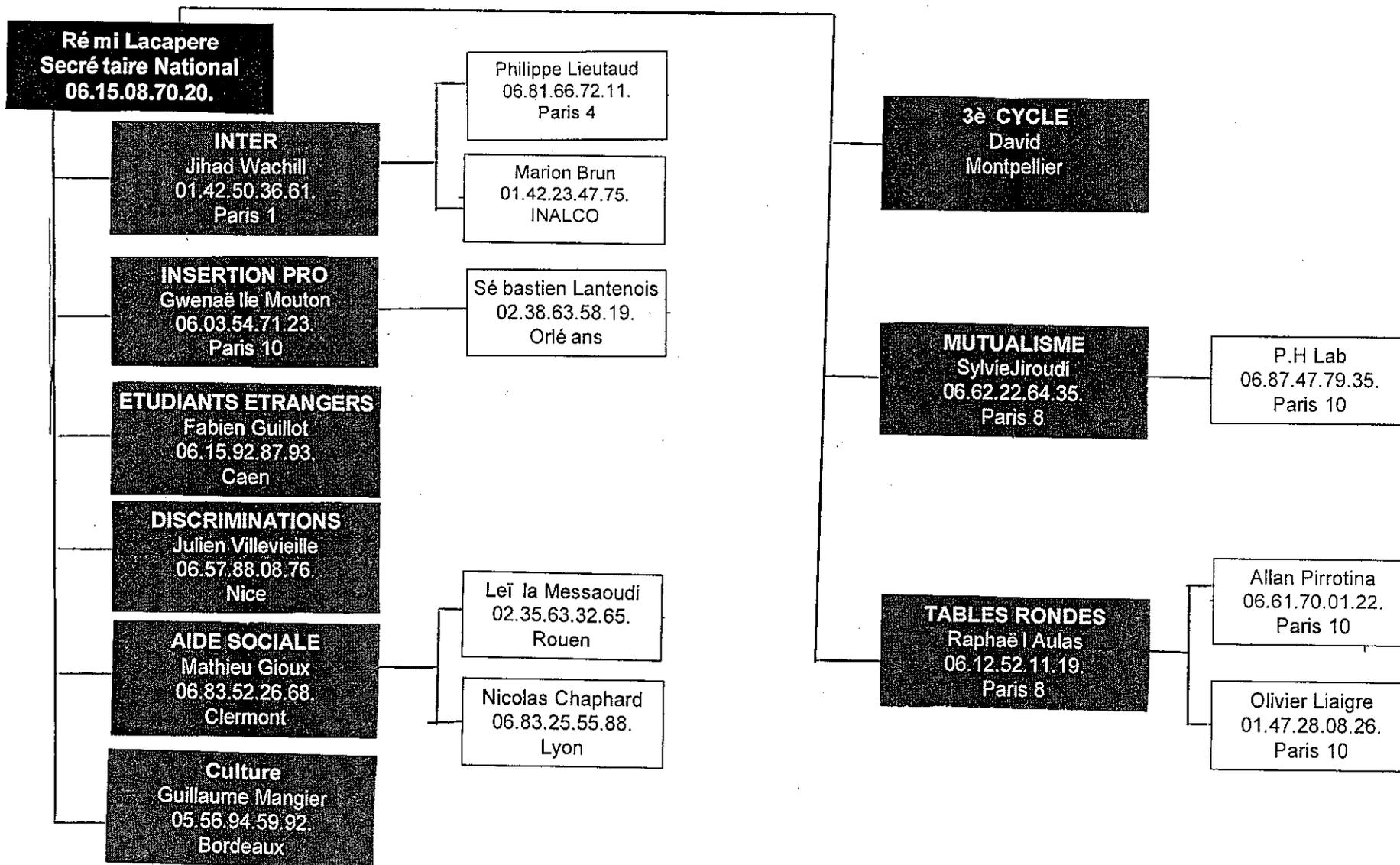
**PARIS:**

Paris 1: Christophe F  
 Paris 2: Marie Albanhac (P4)  
 Paris 3: Bruno S  
 Paris 4: Marion B  
 Paris 5: Jihad W  
 Paris 6/7: Karine D  
 Paris 8: Silvère M  
 Paris 10: Raphaël A  
 Paris 11: Raphaël A  
 Paris 12: Pierre-Henri Lab  
 Paris 13: Camille G  
 EHESS: Jihad W  
 Cergy: Lise P  
 Evry: Hélène Bourreau (P8)

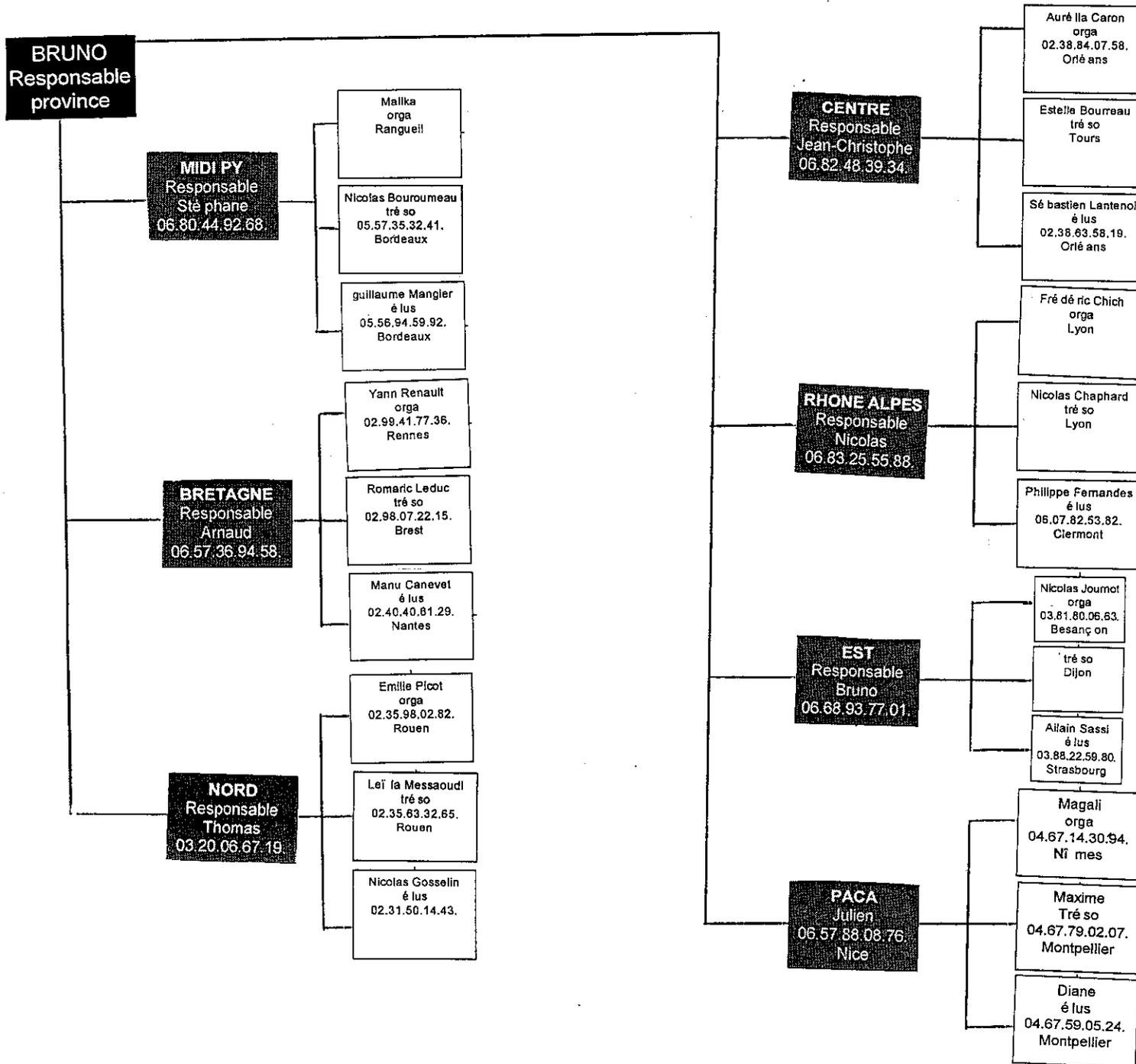
**PROVINCE:**

Rennes: Manuel C	Bordeaux: Stéphane
Nantes: Marion B	Toulouse: Magali C
Brest: Yann R	Toulon: Stéphane P
Lorient: Manuel C	Marseille: Magali C
St Briec: Yann R	Nice: Rémi L
Le Mans: Sébastien L	Perpignan: Diane L
Tours: Sébastien L	Aix: Julien V
Angers: Jean-Christophe D	Montpellier: Karine D
Limoges: Guillaume M	Nîmes: Gwénaëlle M
Orléans: Sylvie J	Lyon: Rémi L
Poitiers: Lise P	Clermont: Pierre-Henri L
Reims: Leïla M	Grenoble: Mathieu G
Besançon: Sylvie J	St Etienne: Nicolas C
Dijon: Bruno S	
Amiens: Jean-Christophe D	
Le Havre: Fabien G	
Arras: Thomas S (+ antennes)	
Rouen: Philippe L	
Lille: Christophe F	
Caen: Silvère M	

# SECTEURS D'ACTIVITE



SUIVIS DE REGIONS



# RAPPORT INTRODUCTIF SUR L'ACTUALITE AU B.N. DU 2 MAI 1999

## D) LES BATAILLES DE LA PERIODE:

A deux mois de la fin de l'année universitaire, si l'heure est pour beaucoup d'entre nous à la préparation des examens elle l'est aussi pour nos administrations, notre ministre à celle des annonces et des projets pour la rentrée prochaine.

*Ainsi le 7 Avril Claude Allègre a annoncé la deuxième phase du plan social étudiant:*

► mise en place de la bourse du premier cycle: c'est le droit au redoublement ou à une réorientation après vérification de l'assiduité et de la présence aux examens et d'avoir au moins une note supérieure à la moyenne. Cette mesure permettrait 13.236 boursiers supplémentaires.

► Bourse à taux zéro: c'est l'exonération pour certains étudiants des frais d'inscription et de sécu.

► Commission d'allocation d'études pour aider en cours d'année des étudiants en situation d'urgence concernant 7000 étudiants.

► Relèvement de 6 % du plafond des ressources pour le premier échelon.

Sur la santé: maintien de la visite médicale obligatoire: organisation de programmes de prévention, création de 20 postes d'infirmières.

► Mise en place du guichet unique pour faciliter les démarches des étudiants au moment notamment, des inscriptions: recherche de logements, demande ALS, accès à EDF, France Télécom.

*Informations sur les services universitaires (sport, culture...):*

► 200 bourses au mérite pour des étudiants défavorisés qui se destinent à des concours (ENA, ENM).

En bref pour 99/2000:

Prévision d'une augmentation de 40.000 boursiers, soit 28 % d'étudiants aidés, ceci en intégrant la bourse à taux zéro. Ces mesures sont un point d'appui supplémentaire pour aller plus loin car ça ne suffit pas. Avec 40 % d'étudiants salariés, l'objectif d'atteindre 30 % de boursiers, doit relever de l'urgence et non d'un objectif à long terme. Ces 30 % c'est dès Septembre que nous les voulons et 50 % à terme.

*D'autres exigences plus ambitieuses sont à faire grandir pour un plan social à la hauteur de l'urgence pour des étudiants en situation difficile et, plus généralement à la hauteur des besoins de 2 millions d'étudiants:*

► constructions de logements et rénovation des cités-U

► doublement du montant des bourses

► demi-tarif sur les transports dans chaque région

► passeport culturel

► politique ambitieuse de santé: prévention, constructions de centres de soins, gratuité sécu, réengagement de l'Etat dans le mutualisme.

En prenant appui sur les premières avancées de ce plan, les étudiants peuvent prendre confiance dans l'utilité de s'engager, leur capacité à gagner localement des aides et ainsi déterminer plus globalement le sens que doit prendre un vrai PSE.

Pour cela, continuons à utiliser, à mettre à la disposition du plus grand nombre le SOS aide sociale, pour recenser jusqu'à Juin les besoins (bourses, AIE, logements), pour également recenser les exigences en terme d'accès à la culture, aux transports, pour lancer dès aujourd'hui à deux mois de la fin de l'année une revendication forte sur le droit aux vacances.

### U3M:

Autre aspect important de l'actualité universitaire; celle du plan université 3ème millénaire. Dans de nombreuses régions, les comités stratégiques ont commencé à se réunir voir à élaborer des propositions. Il s'agit de ne pas être spectateur car les enjeux sont importants.

Les régions financent l'enseignement supérieur par les contrats Etats/région. Nous avons besoin d'être très vigilant sur ce système de contractualisation car il draine un certain nombre de dérives: l'inégalité financière entre les régions, entre celles qui font le choix de développer l'ES ou encore les région FN. Sur l'université de St-Denis c'est dans le cadre de U2M que l'extension de l'université s'est effectuée et que la nouvelle bibliothèque universitaire a vu le jour. Malheureusement ce ne sont pas les mêmes choix qui s'effectuent partout. Ainsi, sur la région Basse-Normandie, des cités-U ont été privatisées à Caen, avec pour conséquences la multiplication par deux des redevances.

C'est pourquoi, nous avons besoin d'un cadre national qui garantisse un financement équitable de l'ES par toute les régions pour mettre en échec la mise en concurrence des universités et les pôles d'excellences.

U3M selon les régions peut être autant des créations de cités-U, de locaux, de structures pour la vie associative que des maisons de l'entreprise.

Comme nous l'avons décidé lors de notre 79ème congrès, il s'agit pour nous de tout mettre en oeuvre pour que les discussions prises dans le cadre de ce plan, mettent au centre les besoins, les exigences des étudiants. Comment y parvenir ? Tout d'abord en allant chercher l'information. Quand, où et avec qui se réunissent ces comités ? Et s'ils ne comprennent pas d'étudiants, il s'agit d'y imposer notre présence.

Ainsi, à Montpellier, où les premiers comités se sont tenus sans la présence des étudiants. Nous avons obtenus que les réunions repartent de zéro, avec cette fois, la présence de représentants étudiants.

L'autre aspect des choses, est la mobilisation des étudiants. Si nous voulons peser sur les choix, l'intervention, la pression du plus grand nombre va être déterminante. Comment y aider ? Tout d'abord un constat est clair, il y a un fort déficit d'information sur ce plan, très peu d'étudiants sont au courant que des décisions vont être prises. Il s'agit donc de sortir au plus vite des tracts locaux pour informer de l'avancée des débats et, un tract national qui re-précise ce plan.

Enfin, il s'agit d'élaborer des propositions. Aussi, nous pourrions décider de l'utilisation massive de cahiers de revendications pour connaître les priorités des étudiants en terme de construction, et ainsi obtenir un moyen de pression dans les comités stratégiques. Pourquoi ne pas réfléchir à organiser des votes par facs, par régions comme un référendum sur telles ou telles revendications (construction d'un gymnase, de labos de langues en fonction de la situation locale) cela permettrait tout à la fois de montrer aux étudiants que des choses se décident maintenant et que nous avons notre avis à donner, ou encore, pourquoi ne pas organiser des réunions publiques sur les cités-U pour faire l'inventaire des besoins et décider d'initiatives pour imposer nos exigences.

Il s'agit aussi de préparer les comités stratégiques avec plus grand nombre de membres, les enseignants, les personnels et tous les points d'appui que l'on peut y trouver.

Des choses commencent à être gagnées; comme la construction d'une maison des associations à Orsay, cela doit donner confiance sur ce qu'on peut obtenir avec les étudiants.

Enfin, dans quelques jours et pour les deux mois qui viennent, vont débiter les examens.

Cette période est souvent au delà des joies et des angoisses, celle de saccages, de non respect des droits étudiants.

#### Le SOS examens est utile à trois niveaux:

- infos sur les droits étudiants en matière d'anonymat, de compensation, voir sa copie, etc.
- permettre en cas de problème de ne pas rester isolé et éviter le cas par cas.
- gagner de nouveaux droits à l'heure où le débat sur la charte des examens n'est pas sûr d'aboutir, l'exemple de Clermont qui vient d'obtenir une troisième session d'examens.

Vous le voyez donc, l'actualité est riche et les étudiants peuvent peser sur une série de choix.

Nous ne tiendrons pas tout partout, mais deux échéances importantes peuvent permettre de mettre en cohérence les diverses actions autour de l'enjeu de formation, de lutte pour l'égalité et contre la précarité. **Il s'agit du 9 Mai et du 29 Mai 99.**

**Le 9 Mai**, à l'appel de la FSU, de l'UNEF, trois manifestations auront lieu sur les enjeux d'éducation pour la jeunesse à:

☞ **Paris: 14h00 Port Royal**

☞ **Toulouse: 13h30 allée Jean-Jaurès**

☞ **Marseille: 14h30 Port d'Aix**

UNEF présente dans ces manifestations et signataires de l'appel autour de quatre exigences:

- > moyens: collectif budgétaire d'urgence
- > défense services publics
- > consultation de l'ensemble des étudiants dans la définition des projets en cours
- > revalorisation importante du PSE pour promouvoir une vraie justice sociale.

Pour préparer la manifestation:

- > prendre contact avec la FSU du coin
- > chiffrer localement les besoins autour de ces quatre exigences.

☞ **Le 29 Mai à Cologne**/marche européenne pour le droit à l'éducation, à la formation et à l'emploi, contre le chômage, la précarité, les exclusions et le racisme.

Cette manifestation est à l'appel de: AC, Chiche, FASTI, JCR Red, MJCF, Révolution, l'UNEF et Sud Etudiant.

Cette journée peut être le moyen de faire grandir nos revendications pour une Europe des droits étudiants.

<p style="text-align: center;"><b>★ Priorité à l'emploi = un diplôme = un emploi de qualité</b></p> <p style="text-align: center;"><b>★ investissement financiers des états</b></p> <p style="text-align: center;"><b>★ grille européenne des équivalences</b></p> <p style="text-align: center;"><b>★ gratuité des études en Europe</b></p> <p style="text-align: center;"><b>★ statut social européen</b></p> <p style="text-align: center;"><b>★ zéro expulsion.</b></p>
---

Pour cette journée il faut:

- > se donner les moyens d'y faire participer le plus de monde possible
- > en faire une journée d'action dans chaque université

## **II) TABLES RONDES:**

Pour toutes ces batailles, nous devons essayer d'associer le maximum de personnes, étudiants, associations et syndicats. Les tables rondes peuvent être un des moyens pour y parvenir.

### **1) Des étudiants à leurs associations:**

2 millions d'étudiants = autant d'aspirations, à faire des choses, à bien vivre leurs études.

Pourtant, 3 % d'étudiants engagés, seulement 1 % de syndiqués.

Le tissu associatif est en pleine explosion.

Nombre d'associations se développent pour répondre au manque de l'Union Nationale ou fédérations préexistantes (assos, défense langues minorisées sur P8,...) il existe un engagement revendicatif à côté des structures nationales, ne les oublions pas. Cette diversité doit nous faire réfléchir.

Bien trop souvent, les étudiants qui s'engagent ont la crainte de s'embrigader, de se perdre eux-mêmes quand ils rencontrent les syndicats.

Nous devons instaurer des liens de confiance, de travail avec le milieu associatif. Les étudiants désirant agir pour prendre à bras le corps leur rôle d'acteur à l'université.

Ceci n'est pas qu'une opération marketing, ça ne nous exempte pas de réfléchir à ce qui pousse les étudiants à nous percevoir encore trop loin de leurs préoccupations.

## 2) Un syndicalisme rassembleur, citoyen et uni:

Evidemment, cette réflexion, nous ne devons pas être les seuls à l'avoir.

Les enjeux de la période, le nombre de luttes à mener, nécessite d'être nombreux pour tout tenir. Cette réflexion sur l'enjeu de l'engagement étudiant c'est à toutes les forces organisées de la mener: l'UNEF, mais aussi l'UNEF-ID, Sud Etudiant...

Quant tout le mouvement social se pose cette question (cf rapprochement des syndicats de salariés: CGT, CFDT...), les étudiants seraient-ils les seuls à ne pas s'interroger ?

Sans exclusive, avec honnêteté et ouverture d'esprit dans le respect de chacun, nous devons mutuellement nous poser des questions.

## 3) Des tables rondes:

Quand la question de la réunification avec l'UNEF-ID nous est posée, pouvons-nous éluder la question d'un revers de manche ?

Néanmoins, il serait injuste pour l'organisation que ce débat soit dans les mains de quelques uns.

Une réunification de sommet d'autant plus, ne servirait qu'à mettre en place une machine électoraliste, niant la diversité des engagements étudiants et l'apport que chacun pourrait amener.

Aussi, l'UNEF proposait à son congrès, des tables rondes pour lancer une réflexion sur l'engagement étudiant dans le monde universitaire, et pour une plus grande efficacité des luttes.

Un syndicalisme rassembleur pour unir les bonnes volontés, composer avec la diversité d'intervention, de sensibilité pour gagner de nouvelles conditions d'études, cela est notre but !

## 4) Comment organiser les tables rondes:

Aussi, nous devons rapidement passer la vitesse supérieure, c'est à dire, lister fac par fac les acteurs du monde associatif étudiants, en étant large: de l'association culturelle au collectif de défense d'une filière, du ciné-club à l'association d'étudiants étrangers, chacun peut apporter sa pierre à la réflexion, peut également apporter un éclairage sur la diversité des engagements et des luttes.

Les interlocuteurs privilégiés sont bien entendu les syndicats, les collectifs de luttes sur chaque université: UNEF-ID, Sud,...

Notre démarche peut être crédible, elle doit plus que jamais être « UNEF »: le respect de chacun, la prise en compte de là où en est chaque structure est indispensable.

Ces tables rondes peuvent avoir des débouchés concrets, des actions communes peuvent en ressortir:

> SOS inscriptions: le tenir en commun est possible, il en sera que plus efficace.

> par rapport au plan U3M, la définition en commun des besoins dans chaque université peut déboucher sur une unité pour imposer les bons choix dans les comités stratégiques.

> SOS examens: là encore, nous devons chercher le maximum d'efficacité, et imposer une charte des examens, tant localement que nationalement.

une journée d'action à la rentrée sur la question budgétaire nous a été proposée au congrès de l'UNEF-ID, elle peut être une initiative qui marque un repère dans la démarche.

> sur la question de l'aide sociale, l'urgence de la situation là encore, demande à chacun de prendre ses responsabilités, pour être d'autant plus efficace et nombreux dans la bataille.

Evidemment, ce ne sont que des indications, il ne faut pas se limiter à cela, de nombreuses batailles locales peuvent être possibles.

Par contre, à l'inverse, toutes ces batailles n'intéressent peut être pas tout le monde. Là encore, une démarche dans le respect de tous, sans exclusive, est primordiale, mais chaque action commune qui sera engagée à l'ensemble, sera une bataille impliquant plus de monde et donc aura d'autant plus de chance d'être victorieuse.

C'est pourquoi, les étudiants non organisés doivent être impliqués à la démarche, et donc participer en tant que tels aux tables rondes. Nous avons un gros effort à faire pour les faire venir et mettre cette réflexion entre leurs mains.

Les orgas et les étudiants participeront en grand nombre aux tables rondes. La démarche paraîtra porteuse d'espérance et constructive.

Evidemment, ces tables rondes, ce n'est pas pour se regarder dans le blanc des yeux, un certain nombre d'axes peuvent être apportés:

- porter le débat sur la difficulté de militer, de faire vivre une structure.
- Etat d'esprit des étudiants: les freins qu'ils mettent à un engagement syndical, les difficultés que chacun rencontre à développer la citoyenneté: il faut prévoir des batailles, des initiatives communes.

Pour nous, 3 % d'étudiants qui s'investissent dans les assos, syndicats... ce n'est pas une fatalité; oeuvrons à construire un rapport de force majoritaire dans le paysage universitaire, à aller ensemble jusqu'au bout de nos revendications et de nos luttes.

### **III) ASSOCIER NOTRE ORGANISATION:**

Face à une actualité chargée, marquée de rendez-vous importants pour notre avenir universitaire et pour la constitution d'un rapport de force majoritaire chez les étudiants, nous avons besoin de mettre toute notre organisation dans la bataille, de l'aider à être partie prenante de l'ensemble de ces initiatives.

➤ Dans cette dernière période de l'année universitaire, recontactons tous nos adhérents pour les informer que ce soit sur U3M ou les nouvelles propositions du PSE, sur les dates de manifestations... Besoin de leur envoyer du courrier, de faire des tours téléphoniques pour les impliquer dans les différentes initiatives prévues, de voir avec eux ce sur quoi ils ont envies de se battre.

➤ Faire passer l'info, que ce soit sur les déclarations ministérielles, sur les expériences des AGE ou les revendications développées sur les facs va être déterminant dans la période.

Dans ce cadre, le rôle de nos élus va être très important. En effet, les comités stratégiques régionaux, dans le cadre d'U3M, serait un moyen pour les élus UNEF d'être le relais des revendications des étudiants, le relais de l'activité sur les facs, de plus, ils obtiendront un certain nombre d'infos. Aussi, un gros boulot avec nos élus nous attend. Aidons-les à tous intervenir dans les comités stratégiques, à faire circuler l'info, et à être un point d'appui de notre activité.

➤ Nous voulons nous adresser à tous les étudiants, les informer, les faire participer. Pour cela, nous avons besoin d'être nombreux, et de permettre à notre organisation d'être utile aux étudiants. Mais beaucoup de nos adhérents ont été peu contactés, les AGE travaillent dans l'urgence et ne s'adressent qu'aux plus militants. De plus, il reste encore de nombreux adhérents de l'année dernière à qui nous n'avons pas encore proposés de ré-adhérer cette année. Plutôt que de se dire qu'il est trop tard, pourquoi ne pas les recontacter, les informer des batailles que nous menons et leur proposer d'y participer activement au sein de l'UNEF, en reprenant leur carte.

➤ S'adresser à tous les étudiants, c'est également s'adresser aux étudiants en Ecoles, IUT, BTS... d'autant plus que les IUT bougent actuellement par rapport à la licence professionnelle, pour obtenir des garanties. Comment aider nos adhérents en IUT à intervenir sur leurs lieux d'études, et comment ces adhérents peuvent nous aider à développer une intervention en IUT? A l'heure où nous nous interrogeons sur l'intervention syndicale, sur la manière de travailler au rassemblement du mouvement étudiant et à sa structuration, nous ne pouvons avancer sur cette question sans la mettre dans les mains de nos adhérents. Quels gestes trouver pour que le débat puisse traverser notre syndicat, que chaque adhérent puisse s'exprimer, donner son avis sur le meilleur moyen d'être efficace dans nos revendications et actions, et participer aux tables rondes. Il serait dommageable que le débat sur le rassemblement se fasse avec les étudiants, avec les assos, mais sans nos adhérents.

C'est pourquoi, nous avons vraiment besoin rapidement de faire un retour sur notre orga, de bien les informer et de les faire participer à la réflexion.



# COMPTE RENDU

## de la discussion sur l'actualité du BN (02/05/99)

### ACTIVITE:

*(Lise) P8:* Questionnaire par filière, une réunion en cité-U pour sa rénovation, journée artistique d'expression en Art.

*(Stéphane) Ranguel:* Suite à une réunion des élus, ouverte aux autres syndicats étudiants, est venue la discussion de tenir des permanences communes ouvertes aux étudiants, ce qui permettrait de plus aux élus, d'avoir un cadre pour discuter ensemble.

*(Jean-Christophe):* L'année prochaine, il n'y aura théoriquement plus de filière archéologie à Poitiers. On assiste à un assaut général contre les filières dites de « sciences molles ». Il y a déjà 50 % de CAPES en moins sur cette fac.

*(Rémi):* Sur Montpellier, il y a également la volonté de faire disparaître la licence archéologie, et la logique est la même pour la philo. Ne partons pas dans l'idée qu'il n'y a plus rien à faire pour la filière archéologie. C'est maintenant qu'il faut se mobiliser.

Elections cette semaine à Montpellier I (fac où l'UNEF et l'UNEF-ID sont peu implantées).

*(Marion):* A Nantes, a été voté le 2 Avril 99 la fermeture de la filière Histoire de l'Art. Les profs se battent actuellement pour annuler ce vote (par vice de forme). De plus en plus de monde se rallie autour de cette cause, et les étudiants s'organisent pour être plus efficaces dans leur lutte. Ils ont décidé de se mobiliser pour la journée d'action du 9 Mai 99 (à l'appel de la FSU et de l'UNEF).

Initiatives autour du Kosovo: Débat à Paris I avec 120 personnes. L'UNEF Nice s'est joint au Secours Populaire pour une collecte de fonds et de nourriture. Le Collectif pour la paix au Kosovo (dont l'UNEF fait parti) propose une journée d'action pour le 7 Mai 99.

### EXAMENS:

*(Mathieu) Clermont:* Consultation sur examens et sessions de Septembre 99 (s'il faut la déplacer ou non, et quelles mesures pédagogiques). Résultats, l'Université instaure une 3ème session, pour les handicapés, malades...

*(Gwenaëlle) Nanterre:* Une charte des examens à partir du 15 Mai 99. En effet, tous les UFR sont hors la loi car ils n'ont toujours pas annoncé les modalités d'examens. Un tract spécifique est prévu dans chaque UFR.

*(Leïla) Rouen:* Tract sur les examens à partir du 15 mai. En effet, tous les UFR sont hors la loi, car n'ont toujours pas annoncé les modalités d'examens. Un tract spécifique est prévu dans chaque UFR

### BU:

*(Mathieu) Clermont:* Pas assez de livres pour réviser. UNEF lance une pétition géante en forme de bouquin.

*(Gwenaëlle) Nanterre:* Fermeture de la BU pour un an, pour déflocage d'amiante. Réouverture en décembre pour Economie et Droit, le reste en Mai prochain. UNEF diffuse un tract informatif, et veut se mobiliser avec les orgas étudiantes, de IATOS et de profs, et les étudiants pour trouver des solutions pour l'année prochaine.

*(Sylvie) Beaubourg* est fermée, P8 à une belle BU mais n'a pas de fonds, P10 et la fermeture de la BU pour un an, fermeture de Ste-Geneviève.

(Rémi) Montpellier I: Consultation des étudiants sur la BU qui doit être délocalisée sur un site en centre ville. Le Doyen avait annoncé sa détermination sur ce sujet, mais cette semaine, 3000 M<sup>2</sup> ont été réservés pour des locaux, du matériel informatique, et les livres de base, afin que les étudiants puissent avoir un lieu d'étude.

### U3M:

(Sylvie): Réunion organisée par le Conseil Régional d'Ile-De-France le 5 Mai 99, pour une rencontre sur l'Enseignement Supérieur. UNEF doit y aller avec de grands axes revendicatifs, notamment en terme de BU.

Comment recenser les problèmes de moyens, filière par filière ? Besoin d'un matériel national sur le plan U3M.

(Leila) Rouen: Plusieurs comités stratégiques se sont tenus sans que les Elus étudiants soient représentés. Une seule commission leur est ouverte: La Vie Etudiante. Le résultat des commissions doit être porté au Recteur le 26 Mai 99. L'UNEF sort un tract local contre le plan U3M. U3M ne nous permettra pas de gagner grand chose. Il faut que l'UNEF soit prête à réagir à la rentrée. Rencontre prévue avec l'UNEF Caen pour agir contre le projet d'un pôle Universitaire Normand. U3M est un plan porteur de dangers, d'autant plus que dans beaucoup de facs, les syndicats étudiants n'existent pas ou peu, et donc ne pourrait défendre les étudiants.

(Gwenaëlle): Dans le Val-De-Seine, des terrains d'usines Renault désaffectées peuvent servir à la consultation de locaux Universitaires. Le projet actuel est de s'en servir pour créer un pôle technologique, alors que l'on pourrait construire une Université. Nous pouvons, dans le cadre d'U3M être force de proposition pour l'imposer. Des syndicats de salariés comme la CGT, sont prêts à travailler avec nous sur cette question. Nous pouvons de plus, relancer la question de la réquisition de la Fac Pasqua.

(Rémi): Sur Montpellier II, les syndicats étudiants ont théoriquement accès dans les cadres des comités stratégiques, à la commission de la Vie Etudiante. Pour l'instant, aucune convocation n'a été reçue. Faisons très attention à la volonté affichée de renforcer les pôles spécialisés en filière (exemple du pôle Normand).

### TABLES RONDES:

(Mathieu) Clermont: 2 prévues = 1 en Lettres, 1 en Sciences. D'ores et déjà, batailles dégagées avec FAGE sur frais illégaux, adresse commune aux Assos sur internet, préparation commune des conseils.

(Leila): Le cadre des tables rondes est trop flou, tourne autour de la citoyenneté mais n'est pas revendicatif.

(Gwenaëlle): Idée des tables rondes trop flou pour beaucoup d'adhérents. Proposition d'envoyer un courrier central à tous les adhérents sur cette question, pour mieux expliquer notre démarche. Nous avons besoin de nous fixer des échéanciers, mais sans vouloir les imposer.

(P.H.): La proposition de mener le SOS Inscription dans l'unité est faite dans un souci d'efficacité, et de poser une bonne fois pour toute, les conditions d'accès à l'Université. Nous avons besoin d'avancer ensemble sur les questions de pré-inscription par minitel des lycéens (type RAVEL à Paris), et que l'exclusion qu'elles peuvent engendrer prenne fin.

(Raphael): Le débat aujourd'hui sur le rassemblement étudiant se fait beaucoup d'orga à orga. Nous avons besoin d'axer les discussions pour que les étudiants puissent trouver leur compte dans une structure. L'avis des étudiants doit compter. Il y a eu une évolution de certaines associations de type FAGE (cf à Clermont).

Cette évolution n'est-elle pas révélatrice d'une évolution du mouvement étudiant ? N'ayons pas peur du débat de structures. Plusieurs scénarios sont possibles.

(Sylvie): le mois de Mai est le point de départ d'un long processus d'élaboration d'une structure que les étudiants auront eux-même élaborés. Nous avons besoin de faire du neuf. Le mouvement étudiant n'attend pas le retour de « la grande UNEF ». L'objectif des tables rondes n'est pas la réunification UNEF/UNEF-ID, ni au sommet ni à la base (se servir des tables rondes pour dire que la base a été consultée).

Il ne s'agit pas d'une réunification du mouvement étudiant, mais d'une structure unificatrice du mouvement étudiant. Que chacun garde son identité, compte pour un, dans une structure qui permette à chacun de s'exprimer et de travailler ensemble sur ce qui nous unit.

*(Karine):* Avec les tables rondes, nous avons la possibilité de mettre en place des échéances importantes (U3M, PSE, SOS Inscription...). De quelle manière peut-on faire du neuf ? Quelles nouvelles conceptions de l'intervention des étudiants ?

Les syndicats sont les relais des étudiants dans les conseils, mais ils ont besoin de liens permanents avec les étudiants pour créer un rapport de force. Ce rapport de force n'existe pas pour l'instant, même si nous arrivons à gagner des choses. L'objectif des tables rondes n'est pas de décider à 20 de ce que l'on veut pour le mouvement étudiant. Nous devons également interpellier d'une autre manière que les tables rondes les étudiants, car la plupart d'entre eux n'y viendront pas. OK pour envoyer un courrier à tous nos adhérents (cf proposition de Gwenaëlle) pour leur filer des billes sur ce débat.

*(Leila):* Nous avons besoin de discuter à comment renforcer le mouvement étudiant et les revendications étudiantes. Sur les tables rondes, nous ne devons pas juste discuter de ce que l'on veut en faire, mais surtout comment on le met en pratique. Nous devons partir du concret. L'UNEF doit se donner des priorités. Il y a actuellement un problème de clarté. A l'UNEF, nous ne sommes pas prêts à avoir ce débat. Il y a trop de confusion entre l'engagement des étudiants en général, et de se battre pour un syndicalisme étudiant. Nous devons définir ce qu'on entend par syndicalisme étudiant, sans forcément s'appuyer uniquement sur la Charte de Grenoble.

*(Bruno):* Les tables rondes doivent aussi se faire avec les syndicats de profs, de salariés. La plupart du temps, les intersyndicales se font dans l'urgence, sur un problème d'actualité. L'objectif des tables rondes est de se fixer des échéances sur du plus long terme. Cela nous permettra d'avoir des expériences, des points d'appui sur lesquels nous pourrions discuter aux assises.

## **MUTUALISME:**

*(P.H.):* Craintes sur l'avenir du régime étudiant. La commission d'enquête se penche sur cette question, même si le rapport n'est pas encore sorti. Attaque au niveau de la CNAM (Caisse Nationale d'Assurance Maladie). Elle participe au remboursement des soins, mais il y en a beaucoup de fraudes sur cette caisse. Aussi le MEDEF pousse pour tirer ses subventions vers le bas. Un régime étudiant en déficit ne pourrait plus fonctionner, donc serait mis en faillite. La MNEF s'est portée partie civile suite aux magouilles précédentes à la Mutuelle.

### **Nouvelles prestations:**

- on pourra payer en 6 fois sa mutuelle
- généralisation du 1/3 payant
- remboursement des pillules 3ème génération
- consultation de tous les adhérents.

CMU (Couverture mutuelle Universelle). C'est une couverture sociale pour ceux qui en ont été exclus. Elle touche notamment ceux qui ne sont pas concernés par la sécu, c'est-à-dire les étudiants étrangers (qui doivent prendre des mutuelles privées). Avec la CMU, les étudiants pourront choisir entre la CNAM, une mutuelle ou une assurance privée. Danger:

l'Etat met à égalité la sécu et les assurances privées. La MNEF a décidé d'interpeller les députés sur cette mise en concurrence.

Carte jeune: elle est actuellement gérée par une entreprise, avec l'accord du Ministère de la Jeunesse et des Sports. Cette entreprise est une filiale de la MNEF. Le Ministère pense que la carte jeune ne correspond pas aujourd'hui à ce que l'on peut en attendre. C'est l'occasion de mettre en débat de nouvelles revendications pour un passeport culturel.

